

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**12. Val Richer, Mercredi 8 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

12. Val Richer, Mercredi 8 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3488, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

12 Val Richer. Mercredi 8 juin 1853

De près, on peut causer indé finiment sur le même thème ; on apprend ou on pense à chaque moment, quelque détail nouveau. De loin, beaucoup de choses s'ignorent

ou se perdent ; il faut s'en tenir aux grands traits.

Je ne rabâche donc pas sur mes pronostics qui resteront les mêmes, même quand vous m'apprendrez qu'on se bat. On ne se battra pas bien fort, ni bien longtemps, ni tous à la fois. Mais je n'ai guère vu d'affaire dans laquelle tout le monde, par faute ou par hasard, fût plus mal engagé. Vous avez cru l'affaire trop facile ; à Londres, on ne l'a pas crue assez grosse à Paris, on s'est mis mal avec tout le monde dès le premier moment. C'est pourquoi tout le monde est embarrassé aujourd'hui. On souffrira quelque temps de cet embarras ; puis, on s'en tirera. Il y a un admirable proverbe Portugais qui dit : " Dieu écrit droit sur les lignes de travers. " Ceci est bien loin de la politique.

Vous cherchez des livres un peu amusants. Lisez Les contes et nouvelles de M. Armand de Pommartin. C'est un homme d'esprit et d'un esprit qui n'est pas encore blasé, ni usé, comme ce sont presque tous les gens d'esprit de notre temps. Quatre petits volumes. Vous feriez bien de garder cela pour Ems, si vous partez. Je reviens à la politique. Je viens de lire dans les débats notre article du Journal de Francfort. Il est bien pacifique : Y a-t-il quelque chose de vrai dans l'envoi d'une grande ambassade turque à Pétersbourg ? Autre petit ouvrage assez intéressant, à lire pour vous et qui me revient à l'esprit : Histoires de la vie privée d'autrefois, par M. Oscar Honoré un seul volume.

Onze heures

Certainement la situation est vive. Et l'article du Times important. Si les quatre puissances s'entendent pour vous engager à une solution pacifique, vous aurez bien de la peine à vous y refuser, et elles vous en trouveront une convenable. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 12. Val Richer, Mercredi 8 juin 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-06-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4807>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 8 juin 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3488
M^r Richer - Mercredi 8 Juin 1853

De près, on peut causer indéfiniment sur le même thème; on apprend ou on pense, à chaque moment, quelque détail nouveau. De loin, beaucoup de choses s'ignorent ou se perdent; il faut s'en tenir aux grands traits. Je ne débâche donc pas sur mes pronostics qui resteront les mêmes, même quand vous m'apprendrez qu'on se bat. On ne se battra pas, bien fort ni bien longtemps, ni tous à la fois. Mais je n'ai guère vu d'affaire dans laquelle tout le monde, par faute ou par hazard, fût plus mal engagé. Vous avez cru l'affaire trop facile; à Londres, on me l'a parue assez grosse; à Paris, on s'est mis mal avec tout le monde dès le premier moment. C'est pourquoi tout le monde est embarrasé aujourd'hui. On souffrira quelque temps de ces embarras; puis, on s'en tirera. Il y a un admirable proverbe Portugais qui dit: "à Dieu c'est écrit sur les lignes de travers."

Ceci est bien loin de la politique. Vous
cherez ~~les~~ les livres, un peu amusants. Lisez les
Contes et nouvelles de M^r Armand de
Pommartin. C'est un homme d'esprit, et Dieu
sait que ce n'est pas encore blasé, ni usé, comme
le sont presque tous les gens d'esprit de notre
temps. Quatre petits volumes. Vous feriez bien
de garder cela pour vous, si vous pouvez.

Je reviens à la politique. Je viens
de lire dans les débats, votre article du
Journal de Francfort. Il est bien pacifique.
Il a-t-il quelque chose de vrai dans l'ouvrage
d'une grande Ambassadeur Turque à Potzdam?

Autre petit ouvrage, assez intéressant, à lire
pour vous et qui me ravient à l'esprit: histoire
de la vie privée d'Autresheim, par M^r Oscar Honn,
un seul volume.

Très heures.

Certainement la situation est vive. Et
l'article du Times important. Si les quatre
Puissances s'entendent pour vous engager à
une solution pacifique, vous aurez bien de la
peine à vous y refuser, et elles vous en
demanderont une courtoisie. Adieu, Adieu.